

# Une pétition est lancée à Gaillon. Une mère et ses quatre filles menacées d'expulsion vers le Pakistan

Trois ans après leur arrivée en Normandie, Gulnaz Saber et ses quatre filles sont sous le coup d'une obligation de quitter le territoire français et menacées d'être expulsées vers leur pays d'origine : le Pakistan.

Pour éviter à cette famille, intégrée en France, de retourner dans leur pays où les quatre filles, Eilsa, 16 ans, Naveera, 15 ans, Ishna, 12 ans, et Arfa, 8 ans, risquent d'être mariées de force, un collectif a été mis sur pied et a lancé une pétition. Elle a déjà recueilli 1 125 signatures en un peu plus d'une semaine.

## La fuite après une fusillade

Cette mère de famille âgée de 40 ans, mariée contre sa volonté à 19 ans à un homme plus vieux qu'elle de quinze ans, raconte l'événement qui l'a poussée à fuir le Punjab, région située à la frontière avec l'Afghanistan : « **Un jour d'août 2018, des combattants de tribus proches des talibans ont fait irruption dans la pharmacie de mon mari pour y trouver refuge. L'un d'entre eux était blessé. Ils nous ont forcés à rester enfermés moi et mes filles. Ils ont menacé de nous violer ma fille aînée et moi. Mon mari s'est interposé car j'étais enceinte.** »

Pendant plusieurs jours, la famille restera prisonnière. « **Un de mes cousins qui s'inquiétait de ne plus nous voir s'est rendu au magasin. Il a, lui aussi, été fait prisonnier par ces 'moudjahiddins'** », raconte Gulnaz Saber.

La police a fini par intervenir pour déloger leurs agresseurs. « **Mais dans la fusillade, mon cousin est décédé. Sa famille nous a tenus responsable et après son enterrement, ils m'ont frappée au ventre et j'ai fait une fausse couche** », raconte-t-elle. Après cet incident, le mari de Gulnaz a disparu. « **Il était probablement de mèche avec nos agresseurs. Aujourd'hui, je n'ai plus de nouvelles du père de mes filles.** »

## Départ en urgence

Sans protection, Gulnaz Saber et ses quatre filles ont décidé de fuir le pays. « **J'ai vendu la maison en urgence pour payer quelqu'un qui nous a fait partir** ». Après un passage par l'Iran, la Turquie et la Bosnie, la famille parvient à rejoindre l'Italie puis la France via

le train. « **Nous avons passé quelques jours à Paris puis à Rouen avant d'être pris en charge par le centre d'accueil des demandeurs d'asile (Cada) et d'arriver à Gaillon. »**

Après trois ans passés au foyer Adoma de Gaillon, Gulnaz, Eilsa, Naveera, Ishna et Arfa ont dû quitter cet hébergement. La famille vit actuellement dans un hébergement militant de l'association Un toit sous la main. Leurs demandes d'asile ont été rejetées au motif que le Pakistan n'est pas un pays en guerre. Désormais, avec le soutien de la Cimade, du Secours Catholique, du Réseau Éducation sans frontière, de l'Association Nous toutes, mais aussi de l'actrice et réalisatrice Yolande Moreau, la famille a adressé une demande de régularisation humanitaire auprès de la préfecture de l'Eure.

« En sécurité 26en France »

Localement, Gulnaz et ses filles sont soutenues par les associations de parents d'élèves de l'école Paul-Doumer, où Arfa est scolarisée en CE2, ainsi que ceux du collège Georges-d'Amboise, que fréquentent Naveera, en 3<sup>e</sup>, et Ishna, en 6<sup>e</sup>. Intégrées, elles ont appris le français et se sentent « **en sécurité et en confiance en France** ».

« **Nous voulons rester car libres de choisir notre avenir** », explique Eilsa, actuellement en première année au lycée professionnel Dumézil où elle prépare un bac vente. Ses soeurs se rêvent l'une policière, l'autre scientifique et la dernière médecin. « **Si nous devions retourner au Pakistan, moi et mes soeurs, risquerions d'être enlevées et forcées de vivre une vie que d'autres hommes choisiraient pour nous.** »

Gulnaz, quant à elle, aimerait trouver un emploi comme esthéticienne. « **Pour cela, il faut encore que je parle mieux français que maintenant** », explique-t-elle en anglais.

Leur avenir reste donc suspendu à la décision du préfet de l'Eure concernant leur dernière demande de régularisation.

Un rassemblement en soutien à la famille Saber est organisé lundi 18 octobre, à partir de 17 h 30, place Paul-Doumer, à Gaillon, par le collectif à l'origine de la pétition à retrouver sur change.org : <https://chnng.it/sbxfSKM45M>

Pierre Boissonnat



Arfa, Gulnaz, Naveera, Eilsa et Ishna vivent dans l'angoisse d'une expulsion vers le Pakistan. Un collectif s'est monté à Gaillon pour soutenir cette famille dont l'avenir reste suspendu à la décision du préfet de l'Eure.